

Burning days

Réalisé par Emin Alper
avec Ekin Koç, Selahattin Paşalı, Hatice Aslan

Durée : 2h 08

Synopsis

Emre, un jeune procureur déterminé et inflexible, vient d'être nommé dans une petite ville reculée de Turquie. À peine arrivé, il se heurte aux notables locaux bien décidés à défendre leurs privilèges par tous les moyens, même les plus extrêmes.

Mon avis

Emin Alper a réalisé un film très stylisé, qui se déroule dans des voies néo-noires, néo-western, tout en se nourrissant de l'atmosphère de désorientation et de tension qui imprègne le récit. Une atmosphère de mystère et de danger, accentuée par le flou de la mémoire du jeune procureur, envahit tout le film, jusqu'à glacer le sang du spectateur. Les acteurs font ici une performance de très haut niveau, magnifiée par la façon dont Alper déconstruit les personnages principaux et souligne subtilement une homosexualité latente. La prise de vue de Christos Karamanis est impressionnante, ainsi cette imagerie des gouffres. Le film commence au bord d'un énorme gouffre à la périphérie du village, il se termine également au bord de ce gouffre après une chasse à l'homme (en écho à la chasse au sanglier du début du film) qui peut rester parmi les très grands moments de cinéma. Toute la fierté turque traverse ce film, de la tentation des détentions massives à l'homophobie, la misogynie, la crise masculine et les autres cruautés qui découlent de cette société dirigée par des hommes obligatoirement forts – et résistants aux alcools...

À ne pas manquer

C'était au Cinémateur **VOST**